

L'EXPERIENCE DE L'IMPACT

Compagnie Léla

DOSSIER ARTISTIQUE



JEUNE PUBLIC A PARTIR DE 13 ANS
CREATION AUTOMNE 24
2 versions disponibles : SALLE et HORS LES MURS

De **Lola Molina**
Mise en scène **Lélio Plotton**
Avec **Lorette Ducornoy** et **Inès Fakhét**

Scénographie **Adeline Caron**
Création lumières **Maurice Fouilhé**
Création sonore **Bastien Varigault**

<http://compagnielela.fr>

Biographie des porteurs artistiques du projet

LOLA MOLINA, ATRICE

Lola Molina est autrice.

Après un DEA en études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle sous la direction de Jean-Pierre Sarrazac, elle cofonde la Compagnie Léla avec Léo Plotton.

Soutenue par le Centre National du Livre, l'association Beaumarchais / SACD, La Chartreuse-CNES, le dispositif Écritures théâtrales en Chantier de la Comédie Poitou-Charentes, ses textes ont été sélectionnés par les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, le Printemps des Inédits 2015, le festival de la Mousson d'Été, les Mardis Midi du Théâtre 13, les E.A.T., A Mots Découverts, Textes En Cours, le Prix Godot des Lycéens et France Culture.

Elle écrit en 2015 une courte forme radiophonique, *Love-in*, publiée dans la revue Le Bruit du monde #03.

Ses textes *Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier*, *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* et *Adeno Nuitome* sont publiés aux éditions Théâtrales.

Léo Plotton a créé ses textes *Seasonal Affective Disorder*, *Adeno Nuitome* et *Nous n'avons pas vu la nuit tomber*.

Ses textes *Seasonal Affective Disorder* et *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* ont été réalisés pour les Fictions de France Culture par Alexandre Plank (2018) et Laure Egoroff (2022).

Elle a écrit *Intérieur nuit/Extérieur Kate* (paru aux Éditions de l'Hydre en 2021) pour les Théâtres de Luxembourg, mis en scène par Marion Rothhaar.

Elle a écrit en 2021 *Lili de la nuit à l'aube* pour le réseau départemental jeune public en Seine-Saint-Denis, créé par Sandrine Nicolas.

Elle a été autrice associée au CDN d'Orléans en 2022 avec l'aide du Dispositif de soutien du ministère de la Culture à la commande d'écriture d'œuvres dramatiques pour l'écriture d'*Album*, un solo pour Laurent Sauvage (à paraître au printemps 24 aux éditions Théâtrales). *Album* sera créé par Léo Plotton en avril 24 à la Halle aux Grains-scène nationale de Blois.

Elle est autrice associée à la Scène nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène O Centre en 22/23 pour l'écriture du texte jeune public *L'Expérience de l'impact*.

LELIO PLOTTON, METTEUR EN SCENE

Après un DEA à Paris III sur la dramaturgie et l'œuvre d'Edward Bond et un Master pro Mise en scène à Paris X, Lélio Plotton est assistant à la mise en scène de Denis Podalydès, François Berreur, Christian Rist et Julien Fisera. Pour ses premières mises en scène il travaille sur les textes de Martin Crimp, Jacques Serena, Lola Molina et Koffi Kwahulé.

Parallèlement il commence sa collaboration à la création des Fictions pour Radio France.

Depuis quelques années, il partage son temps entre la création de spectacles et la réalisation d'installations sonores.

Il a mis en scène *Seasonal Affective Disorder* de Lola Molina avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage (Prix de l'Association de la Critique de théâtre, musique et danse 2018) dont il coréalise une version radiophonique avec Alexandre Plank pour France Culture, *Adeno Nuitome*, de Lola Molina créé au CDN d'Orléans en avril 2021, *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* de Lola Molina au Théâtre de Chartres en 2022 et prépare *Album* avec Laurent Sauvage à la HAG-Scène Nationale de Blois ainsi que *L'expérience de l'impact* son premier spectacle jeune public.

Il crée les installations sonores *L O V E – I N **, *Les Tournées Sonores* et *Épouse-moi / Arrache-moi* qui sont exposées en France, en Suisse, au Maroc et au Bénin. Il termine une installation pérenne pour l'Abbaye de Noirlac-CCR pour laquelle il a enregistré les voix de Jean-Quentin Châtelain, Adama Diop, Laurent Sauvage et Philippe Girard.

Par ailleurs il est intervenu à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint Etienne et a participé au Théâtomaton, projet développé par Marc Lainé à la Comédie de Valence.

Récemment il a reçu au concours pour l'obtention de l'agrément de réalisateur de Fiction pour France Culture et France Inter.

Parcours de la compagnie

Le metteur en scène Léo Plotton et l'autrice Lola Molina fondent la Compagnie Léla autour des écritures contemporaines, de la création d'installations sonores et de spectacles. Ils travaillent à la création d'un théâtre d'art et de fiction, tourné vers la littérature dramatique et les acteurs.

En 2018, ils créent *Seasonal Affective Disorder* avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage au Théâtre du Lucernaire, avec le soutien du Prix Lucernaire-Laurent Terzieff-Pascale de Boysson. Avec *Seasonal Affective Disorder*, ils inventent un road-movie théâtral et commencent une collaboration artistique avec le créateur sonore Bastien Varigault. La création sonore commence par prendre en charge les codes de la fiction puis devient le reflet de l'état intérieur des personnages qui plongent dans la solitude de la cavale.

Pour cette création, ils obtiennent le Prix Laurent Terzieff 2018 de l'Association de la Critique Théâtre, Musique et Danse. Le spectacle est repris entre autres à La Manufacture (Avignon), la Mousson d'Été, à la Comédie de Valence et au Théâtre du Beauvaisis en 22/23.

Léo Plotton coréalise avec Alexandre Plank une version radiophonique du spectacle pour L'Atelier Fiction de France Culture.

Ils créent *Adeno Nuitome* en avril 2021 au CDN Orléans / Centre - Val de Loire avec Antoine Sastre et Charlotte Ligneau. Pour cette création, la scénographe Adeline Caron rejoint l'équipe et invente une scénographie qui nous plonge au cœur de la forêt, dans laquelle Elle et Lui vont vivre une expérience d'isolement radical. Avec le vidéaste Jonathan Michel, ils réalisent un dispositif vidéo projeté sur trois grandes toiles. L'image est traitée comme une matière picturale et évolue en continue durant le spectacle. Cela marque le début d'une réflexion sur la présence de la nature au plateau, thème qui parcourt les textes de Lola Molina.

En 2022, ils créent *Nous n'avons pas vu la nuit tomber*, avec Thomas Landbo, Charly Breton, Gabriel Dufay, Charlotte Ligneau, Antoine Sastre et Flora Diguët, au théâtre de Chartres – scène conventionnée, puis au CDN de Tours et à la Maison de la Culture-scène nationale de Bourges.

« C'est une pièce sur la jeunesse, sur une génération (ceux qui avaient 20 ans et des poussières lors du changement de siècle), sur le monde de la nuit, sur le monde d'avant aussi. Pure dentelle que la mise en scène de Léo Plotton qui orchestre avec doigté la valse des corps et des dialogues. C'est un théâtre qui fait confiance au théâtre et laisse place aux interprètes. » (Marie Plantin, Sceneweb)

Partant du désir de réunir des auditeurs autour de textes littéraires et d'installer la fiction dans l'espace public, ils créent des installations sonores.

Ils créent en 2015 *LOVE - I N **, une chambre d'écoute itinérante pour cinq auditeurs dans laquelle est diffusée et spatialisée une fiction sonore enregistrée avec les voix de Laurent Sauvage, Anne-Lise Heimbürger, Antoine Sastre et Catherine Morlot. Créée au Point Éphémère à Paris, l'installation sera notamment exposée au Festival Longueur d'ondes au Quartz à Brest et pour le festival du Printemps Carougeois (Suisse).

Ils créent en 2018 pour l'abbaye de Noirlac-Centre culturel de rencontre l'installation *Épouse-moi / Arrache-moi*, autour de l'œuvre poétique de l'autrice américaine Laura Kasichke avec les voix de Jean-Quentin Châtelain, Norah Krief, Sophie Daull, Anne-Lise Heimbürger et Alyssia

Derly. L'installation sera exposée à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au CDN d'Orléans.

Depuis 2022, ils proposent *Les Tournées Sonores*, une installation itinérante en hors-les-murs qui propose des séances d'écoute de fictions sonores pour tous les âges autour de textes de Anaïs Vaugelade, Gwendoline Soublin, Sylvain Levey, Joyce Carol Oates. *Les Tournées Sonores* sont une porte d'entrée originale vers la lecture et la littérature.

Ils créent actuellement le **Poème pour quatre voix**, une installation sonore pérenne pour l'abbaye de Noirlac - CCR, sur un texte de Lola Molina, réalisé par Léo Plotton avec les voix de Jean-Quentin Châtelain, Laurent Sauvage, Philippe Girard et Adama Diop.

Ils travaillent actuellement à la création d'**Album**, avec Laurent Sauvage en avril 24 à la Halle aux Grains-scène nationale de Blois. *Album* est un texte de liberté éperdue, que l'on traverse comme ces albums de rock faits d'insoumission, d'un homme en rupture avec sa génération. Pour *Album*, nous créons un dispositif sonore qui permette "une polyphonie pour une seule voix" et travaillons un projet scénique de spoken-word.

Léo Plotton et Lola Molina sont artistes compagnons de la Scène nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène o Centre, pour la création de leur premier spectacle jeune public **L'Expérience de l'impact**, à l'automne 24.

La compagnie Léla est conventionnée par la D.R.A.C. Centre / Val de Loire et la Région Centre / Val de Loire.

Équipe artistique

LORETTE DUCORNOY, COMEDIENNE

Lorette Ducornoy, comédienne, étudie à l'école Le Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine. A sa sortie, en 2021, elle et quelques camarades de l'école décident de créer la Cie Tout Le Monde N'est Pas Normal avec leur première pièce *Le Dépôt Amoureux* écrit par Camille Plazar. Leur première création gagnera les deux prix du festival de Nanterre-Sur-Scène, et tournera ensuite au Théâtre Les Déchargeurs en 2022.

En parallèle, la compagnie crée leur deuxième spectacle intitulé *Histoires de Baiser(s)*, adaptation de Camille Plazar du roman graphique *L'Herbier Sauvage* de Fabien Vehlmann, que nous pourrons retrouver à Avignon ainsi qu'au théâtre Lavoisier Moderne Parisien en novembre 2023.

INES FAKHET, COMEDIENNE

Après une formation d'art lyrique en cycle spécialisé au conservatoire Éric Satie (VIIe) à Paris, elle se forme en art dramatique au conservatoire Jean-Philippe-Rameau (VIe) à Paris auprès d'Andréa Brusque. Elle poursuit sa formation dans ce domaine au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine auprès de Gabriel Dufay, Sylvain Levitte, Matthieu Marie et obtient un diplôme de fin d'études théâtrales en 2022.

Au théâtre, avant même d'être sortie de l'école, elle rejoint le Diptyque Collectif pour la création *Projet V*. Au printemps 2023, elle joue à la Reine Blanche dans *Portrait d'une femme* de M. Vinaver mis en scène par Matthieu Marie. Au cours de la saison 2022-23, elle rejoint le spectacle *Les Sentinelles* créé par la chorégraphe Nacera Belaza à la MC 93.

ADELIN CARON, SCENOGRAPHE

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris, elle débute en 2004 une longue collaboration avec Louise Moaty et Benjamin Lazar. Elle est nommée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle (*Mangez-le si vous voulez*/ Compagnie FOUIC) et reçoit en 2016, pour *La Petite Renarde rusée*, le prix de la critique en tant que « meilleurs créateurs d'objets scéniques ». Depuis 2012, elle est scénographe d'expositions pour, notamment, le Musée d'Histoire Naturelle /Lille, la Bibliothèque Nationale/Paris, le Musée d'Orsay. Son étude sur la Forêt de Verdun, *La Mort jardinière / Verdun*, reçoit en 2016 le prix des parcs et jardins de Picardie. En 2021, elle collabore avec Léo Plotton pour la création de *Adeno Nuitome*, de Lola Molina.

BASTIEN VARIGAULT, CREATEUR SONORE

Bastien Varigault est ingénieur du son à Radio France au service de production. En 2016, il a travaillé sur la série documentaire *Making Waves* avec Alexandre Plank. Il a travaillé à la création sonore du *Malade imaginaire*, mis en scène par Michel Didym, présenté au Théâtre National de Strasbourg. Par ailleurs, il a réalisé également les albums du groupe Jeny June. En 2018, il collabore avec Léo Plotton pour la création sonore de *Seasonal Affective Disorder*.

MAURICE FOUILHE, CREATEUR LUMIERES

Après des études supérieures de mécanique (I U T d'Aix en Provence) et des cours du soir à la cinémathèque de Paris, je travaille rapidement dans le spectacle comme électricien puis régisseur aux festivals Montpellier danse et Radio France. Je m'engage dans le show biz avec J. Halliday à Bercy puis en tournée. Retour au théâtre avec Jacques Nichet dont j'assure des régies dès 1987 et où je rencontre Marie Nicolas avec qui je collabore beaucoup par la suite (théâtre mais aussi opéra). En parallèle à la multiplicité de mes relations, je développe une fidélité à plusieurs personnes et équipes de création dont Gilbert Rouvière (Zinc théâtre), Belà Czuppon (Les perles de verre) tant pour leurs mises en scène de théâtre que d'opéra, et Didier Ruiz (Cie des Hommes). Fidélité complice aussi depuis le départ, avec Alain Chambon, scénographe et costumier.

Note d'intention de mise en scène

La galaxie d'Andromède se dirige vers la Terre. La quasi-totalité de l'humanité a choisi de croire que sa fin est proche et vit dans la torpeur et la résignation. C'est dans cette société étrangement calme qu'ont grandi Manon et Jo. Si Jo lutte pour ne pas se laisser gagner par le défaitisme et la mélancolie, Manon a depuis longtemps choisi de résister et de croire qu'un autre monde est possible.

De quel impact Manon et Jo feront-elles l'expérience ?

L'impact réel d'un astéroïde touchant la Terre ou l'impact d'une prise de conscience, d'une rencontre, d'un amour ?

Depuis plusieurs créations communes avec Lola Molina notre travail d'écriture et de recherche scénique nous a conduit à mener une réflexion sur le vivant. Plus particulièrement sur le rapport entre l'humain et la nature qui est souvent un environnement refuge, un écrin propice à la création et à toutes les utopies.

L'Expérience de l'impact propose un récit nouveau pour les adolescents : dans un monde gagné par un immobilisme volontairement mis en place par les adultes, deux jeunes filles vont tracer et ouvrir une nouvelle voie : en reprenant confiance dans l'avenir et dans la nature elles se redonnent des outils de réappropriation du monde. L'optimisme serait la première condition de la révolte et la nature vivante le berceau d'un monde nouveau qu'elles vont inventer à leur image et dans lequel leur amour pourra s'épanouir.

L'Expérience de l'impact me permet de tisser des liens entre le théâtre et des genres littéraires comme la science-fiction, l'anticipation et le thriller.

Ces genres nourrissent un imaginaire commun que nous nous transmettons de génération en génération avec des références à certains romans, certains films surtout, que nous partageons, que nous nous racontons avec un plaisir teinté de frissons. Reste dans la mémoire de tous, des scènes, des images, des musiques qui, même si nous les connaissons par cœur, ont le même effet à chaque fois que nous les voyons. En plus du suspense, du frémissement qu'elles provoquent c'est surtout du plaisir que nous éprouvons : plaisir de voir la destruction d'un ancien monde et de suivre la naissance d'une utopie.

Avec ce projet nous voudrions que les jeunes spectateurs, pour certains peut-être primo-spectateurs, perçoivent et vivent le spectacle avec la même intensité que lorsqu'ils sont au cinéma. Qu'ils se projettent à la place des deux personnages, qu'ils partagent durant l'instant de la représentation leurs questionnements, leurs doutes, mais surtout qu'ils soient gagnés par l'immense énergie qui se dégage de Jo et Manon dans leur opposition à un monde adulte hostile à leur génération.

Pour que cette identification soit possible, le plateau sera envisagé comme une immense surface vierge sur laquelle les jeunes spectateurs peuvent projeter et laisser se développer leur imagination.

La scène devient alors un espace d'utopie dans lequel tout devient possible, à l'image de Manon et Jo qui se réapproprient le monde.

Pendant la représentation, le spectateur expérimente la construction de l'utopie, par l'effort d'imagination qu'il fait lui-même en projetant ses propres aspirations sur la scène.

Le spectateur n'est pas dès lors seulement témoin d'une histoire, il participe à son développement et ce ne sont pas uniquement les mots et leur sens qui lui sont transmis mais surtout une énergie, un souffle, des impressions.

La scénographie contribuera à installer cet état de perception.

Notre parti pris de lecture dramaturgique conduit notre travail à considérer la nature, l'Univers dans *L'Expérience de l'impact* comme un allié de nos personnages.

Cette nature *a priori* dangereuse, synonyme de cataclysme puisque porteuse et vectrice de la galaxie d'Andromède qui doit venir détruire la Terre est pour Jo et Manon un élément qui paradoxalement va leur permettre de faire face à leur crainte de la mort et s'opposer à la société des adultes. C'est aussi l'endroit où elles se réfugient après avoir quitté la ville. Les adultes se cachent dans des bunkers, Jo et Manon construisent leur avenir dans la forêt !

La présence de cette nature ambivalente est au cœur de notre projet de scénographie. L'espace sera composé de surfaces transparentes de formes rectangulaires de tailles différentes en plexiglass. Ces éléments légers et mobiles, inspirés des installations plastiques de la créatrice Corinne Albrecht, permettront en les déplaçant et en les agençant de créer les différents espaces intérieurs et extérieurs dans lesquels circulent les personnages. C'est aussi la métaphore de la surveillance, thème qui parcourt toute la pièce, du regard omniprésent de l'État et des adultes contre lequel résistent Manon et son groupe, auquel Jo finira par se joindre. Manon se révolte en cassant les caméras de vidéosurveillance qui contrôlent la réaction de la population face à l'approche de la Galaxie d'Andromède alors que Jo est une artiste : elle peint, construit, mélange les couleurs. De manière très concrète, elle s'applique à effacer un vieux monde fait de peurs et à en dessiner un, plus utopique et fait de beauté, dans lequel son amour avec Manon va pouvoir exister.

« Le ciel est traversé de couleurs qu'on n'a encore jamais vu. On en fera des peintures. »

Ces surfaces sont donc aussi des toiles peintes, des tableaux qui se fabriquent et sont peints au plateau pendant le spectacle par les comédiennes. Le geste de construction, de fabrication organique, visible au plateau m'intéresse particulièrement dans ce projet car il est synonyme de l'utopie d'un monde en devenir. Les personnages inventent leur décor, leur monde et leur corps plein d'énergie est investi dans ce projet. Les comédiennes sont donc aussi performeuses et la scène un espace théâtral mais aussi plastique proche de l'expérimentation de Land Art, discipline de laquelle nous nous inspirons beaucoup pour la conception de cette scénographie et en particulier du travail de la plasticienne Ana Mendieta.



A ciel ouvert - Corinne Albrecht



Body - Ana Mendieta

La création lumière s'attachera particulièrement à rendre ces éléments de décor vivants. Selon la manière dont seront dirigés les faisceaux des projecteurs et la manière dont seront agencés les éléments transparents, la lumière sera diffractée et diffuse. Le décor sera ainsi une source de lumière qui éclairera le plateau de l'intérieur. Les lumières sculptent et colorent les éléments scéniques qui selon les scènes deviennent la métaphore du cosmos qui se dérègle ou reflètent l'onirisme qui se dégage du parcours des personnages. Ce dispositif crée une lumière intradiégétique qui provoque une atmosphère sensorielle qui influencera la perception du spectateur, rythmera, modulera son état émotionnel durant la représentation.

La création sonore sera spatialisée dans un dispositif de diffusion immersif.

Des haut-parleurs seront disposés sur la scène et dans la salle de manière à permettre aux spectateurs d'être au centre de la fiction et d'avancer avec les personnages. L'immersion des comédiennes et des spectateurs dans le même espace sonore tire un trait d'union entre la salle et la scène.

Les haut-parleurs sont aussi un élément de scénographie. Placés en hauteurs et visible du public de manière ostentatoire ils marquent la présence de la surveillance et sont la métaphore de la société totalitaire qu'a engendré la menace de collision entre Andromède et la Terre.

La matière sonore que nous utiliserons et qui sera à la base de la composition est issue de sons enregistrés par l'audio-naturaliste Fernand Deroussen. Ils sont composés de paysages et d'ambiances sonores captés dans les forêts et de gros plans de la faune souvent inaudible à l'oreille. L'ensemble de ces sons donnent à entendre le réel (la nature accueillante et foisonnante vers laquelle cheminent Jo et Manon) mais peuvent revêtir des aspects surnaturels et évoquer la catastrophe attendue (l'accélération d'Andromède vers la Terre).

Le parcours vers la nature que propose Jo et Manon est celui d'une nouvelle génération qui aspire à fêter le vivant. Il ne s'agit plus de postures du passé, celles de Rousseau ou de Thoreau qui marquaient un « retour à la nature » ou une « fuite dans la nature », mais d'un renversement du rapport à la nature. Nous sommes déjà dans la nature, vivant parmi le vivant, et cette prise de conscience doit se vivre comme une fête. Les luttes actuelles puisent dans la danse, la joie, la création et le théâtre peut se faire le reflet et le passeur de cette énergie.

Pistes d'actions culturelles

L'équipe artistique proposera des actions culturelles autour de la représentation. Les rencontres et ateliers permettront d'aborder le thème d'un « monde à construire » autour des pratiques d'écriture, de jeu théâtral et de création sonore. Les pistes proposées s'adaptent aux groupes de spectateurs et sont à élaborer avec les lieux.

Avant le spectacle.

Nous proposons un temps de rencontre avant le spectacle entre artistes et jeunes spectateurs pour partager et échanger autour des sources d'inspiration de la création de *L'Expérience de l'impact*.

Pour lancer les échanges, nous proposons un blind-test des blockbusters. Ensemble, nous écoutons des extraits de musiques de films, des bruitages, des ambiances sonores, des répliques célèbres. Cela nous permet de parler des films catastrophes qui nous ont inspirés et d'échanger autour de ceux qui traversent les générations. Nous abordons aussi la création sonore qui tient une place importante dans le spectacle, en apprenant à reconnaître un bruitage ou un paysage sonore.

Nous abordons aussi les thèmes chers au cinéma de genre : la catastrophe, l'héroïsme, l'utopie et la manière dont nous pouvons les détourner et nous les approprier afin de construire de nouveaux mythes.

Après le spectacle.

En parallèle du spectacle *L'Expérience de l'impact*, l'équipe artistique propose des ateliers « Page-Turner » organisés avec un groupe d'adolescents. Les « page-turner » désignent ces romans dont on ne peut s'empêcher de tourner les pages et de les lire, tant ils sont haletants. Avec un groupe d'adolescents, nous travaillons autour de ce sentiment en abordant différentes écritures. L'atelier dure idéalement une journée complète et se clôt le soir par un petit temps d'ouverture publique. Pendant une journée, l'atelier est animé par un binôme de l'équipe artistique (comédiens / metteur en scène / autrice).

La journée est une traversée des pratiques qui ont inspiré la création de *L'Expérience de l'impact* :

- mise en scène d'un court extrait d'un scénario de film catastrophe ou d'une série (Star Wars, Stranger Things...). Cet atelier de pratique théâtrale propose un travail choral de mise en espace et de jeu.

- atelier d'écriture autour de différents thèmes : écrire des débuts de fiction, écrire des renversements inattendus de scénario classiques : cette partie d'atelier d'écriture est menée avec tout le groupe, avec une partie d'écriture collective ludique et créative avant un temps d'écriture en plus petits groupes.

- enregistrement sonore à la manière d'un « micro-trottoir » autour de questions abordées par le spectacle : qu'est-ce qui pourrait détruire le monde ? Qu'est-ce qui pourrait sauver le monde ? Ce module de création sonore permet de découvrir un temps d'enregistrement : certains prennent la parole, d'autres les enregistrent et s'initie à la prise de son.

- choix de musique, chansons, instruments selon le groupe et les spécificités de chacun : il est possible de choisir simplement des musiques ensembles adaptées à ce qu'on a créé dans la journée ou de chanter ensemble ou encore de proposer à de jeunes musiciens d'inclure des morceaux dans notre création.

Le soir, nous ouvrons l'atelier à un public bienveillant pour partager nos recherches de la journée. Quelques proches peuvent donc assister à un court moment de présentation : mise en jeu de l'extrait du scénario, lectures des textes écrits dans la journée, écoute des enregistrements sonores et musique.